La gérontologie chez érès

NOUVELLE COLLECTION à paraître en septembre 2010

L'âge et la vie – Prendre soin des personnes âgées

dirigée par Michel Billé, Christian Gallopin, Jérôme Pellissier, José Polard

Jérôme Pellissier

CES TROUBLES QUI NOUS TROUBLENT Comprendre, prévenir, apaiser les troubles du comportement dans les syndromes démentiels

En proposant une approche des « troubles du comportement » (refus de manger, agitation et agressivité, errance, apathie...) centrée sur la compréhension du vécu de la personne malade, cet ouvrage clair et d'une grande lisibilité développe des pistes de réflexion et d'action destinées à mieux ajuster les manières de communiquer et de prendre soin des personnes atteintes de maladie d'Alzheimer et de maladies apparentées : un ajustement à l'autre qui permet dans bien des cas de prévenir et d'apaiser ces conduites troublées, diminuant ainsi la souffrance de la personne malade comme celle de ceux qui prennent soin d'elle.

11 x 17, 220 pages, 13 €

Pascal Menecier

BOIRE ET VIEILLIR Comprendre et aider les aînés en difficulté avec l'alcool

Alors que le fort tabou existant autour des questions d'alcool chez les personnes âgées commence à se dissiper, cet ouvrage propose sous une forme accessible et vivante des repères et des pistes pour favoriser le développement d'aides et de soins à destination des sujets âgés en difficulté avec l'alcool. En permettant de mieux comprendre les mécanismes du mésusage d'alcool chez les aînés, il soutient les proches et les soignants dans leur démarche de « prendre soin ».

11 x 17, 160 pages, 13 €



Rencontre

avec les directeurs des collections gérontologiques

« Pratiques du champ social – Gérontologie »

« Pratiques gérontologiques »

« L'âge et la vie – Prendre soin des personnes âgées »

Philippe Pitaud, sociologue, docteur en sociologie de la santé, directeur de l'Institut de gérontologie sociale de Marseille, professeur associé à l'université de Provence, responsable du directeur du master Action gérontologique et ingénierie sociale, directeur de la collection « Pratiques du champ social ».

Richard Vercauteren, sociologue, gérontologue, spécialisé dans l'analyse institutionnelle des établissements sanitaires et sociaux, intervenant dans plusieurs services universitaires de formation continue, directeur de la collection « Pratiques gérontologiques ».

Le comité éditorial de la collection « L'âge et la vie – Prendre soin des personnes âgées » :

Michel Billé, sociologue, spécialisé dans les questions relatives aux handicaps, à la vieillesse et à l'évolution des structures familiales; Christian Gallopin, médecin, chef du service de soins palliatifs et consultant à l'Unité d'évaluation et de traitement de la douleur (centre hospitalier de Troyes), participe à la mise en place du nouvel Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer, EREMA, (CHU de Reims); Jérôme Pellissier, chercheur en psychogérontologie et écrivain, chargé de projet au sein de l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer; José Polard, psychologue, psychanalyste, membre d'Espace analytique où il anime le Cercle de la psychanalyse du sujet « âgé ».













Rencontre avec les directeurs des

Pratiques du champ social – Gérontologie

dirigée par Philippe Pitaud

Sous la direction de Philippe Pitaud

EXCLUSION, MALADIE D'ALZHEIMER ET TROUBLES APPARENTÉS : LE VÉCU DES AIDANTS

Les syndromes démentiels sont un problème de santé publique bien identifié actuellement de par leur fréquence et leur gravité. Le retentissement des troubles cognitifs et du comportement de ces patients dans la vie quotidienne a des conséquences lourdes, parfois dramatiques, pour le patient et son entourage. La crise familiale naît alors car les incompréhensions dues au comportement de la personne démente provoquent des tensions au sein du cercle privé : des chercheurs, des praticiens-chercheurs, des professionnels du secteur médico-social et des familles exposent leurs constats et leurs analyses dans le but de proposer des réponses adaptées à ces situations difficiles. 13,5 x 21, 320 pages, 25 €

Régine Bercot

MALADIES D'ALZHEIMER : LE VÉCU DU CONJOINT

Quel sens revêt la maladie d'Alzheimer pour le conjoint valide et quelles conséquences entraîne-t-elle dans la vie de celui-ci ? Comment le conjoint affronte-t-il le changement de relation à l'autre ? Comment, pourquoi, dans quelles conditions, sur quel registre affectif et instrumental (d'aide ou de non-aide) poursuivre la relation à l'autre ? Quels chemins les conjoints empruntent-ils pour conserver leur désir et leur force de vivre ? À travers trois témoignages très différents, l'auteur pointe les difficultés nouvelles et inédites dans un contexte social qui n'a pas préparé les conjoints à intervenir.

Préface de Marie-Jo Guisset 13,5 x 21, 136 pages, 18 €

Bénédicte Echard

SOUFFRANCE SPIRITUELLE DU PATIENT EN FIN DE VIE

Avec en toile de fond la question cruciale posée par la demande d'euthanasie, cet ouvrage propose ici une réflexion laïque sur la question du sens en fin de vie. L'auteur s'attache à la recherche de pistes pratiques (relecture de la vie, contrat soignant soigné, recherche de tâches signifiantes) pour ouvrir un espace de cheminement en fin de vie, en repositionnant le malade en tant que sujet de sa vie et de sa mort au coeur du processus de soin. Cette place centrale accordée au patient s'intègre dans l'approche globale défendue par le mouvement des soins palliatifs et constitue, au sein d'une médecine contemporaine dominée par la toute puissance technique, un enjeu éthique majeur. 13,5 x 21, 272 pages, 23 €



Historique d'un engagement éditorial

méliorer les conditions de vie des personnes âgées, qu'elles vivent en institutions, à l'hôpital ou à leur domicile, est depuis de nombreuses années l'un de nos soucis. Nos livres proposent à la fois des éléments de connaissances de la réalité socio-médicale ou politique, des dispositifs concernant nos aînés ainsi que des outils et des propositions d'action au quotidien. Directeurs d'établissements privés ou publics, professionnels médico-sociaux, familles et bénévoles se trouvent de fait associés à ce projet.

Dès 1988, Georges Hahn, cofondateur avec Jean Sacrispeyre des éditions érès, avait souhaité créer une collection, qu'il avait appelée « L'âge et la vie », pour des ouvrages « destinés à des lecteurs exerçant en tant que professionnels ou bénévoles des tâches permanentes d'aide auprès des personnes âgées ». Robert Hugonot, auteur de L'atlas du vieillissement et de la vieillesse (érès, 1988) Politique municipale du vieillissement et de la vieillesse (érès, 1989) et Violences contre les vieux (érès, 1990) en avait un temps accepté la direction. Finalement aucun volume ne paraîtra. Les raisons sont sans doute multiples : la gérontologie constituant alors un secteur émergent, peu d'auteurs se consacraient alors à ces problématiques...

En 1992, avec la parution de l'ouvrage de Philippe Pitaud et Richard Vercauteren, Acteurs et enjeux de la gérontologie sociale, notre secteur gérontologique prit une autre direction. Ces deux sociologues souhaitaient promouvoir des outils d'analyse des champs social et médico-social dont le secteur gérontologique, même si c'est celui-là qui donna, à la collection « Pratiques du champ social », sa notoriété (Construire un projet de vie en maison de retraite, La dépendance des personnes âgées, etc.).

En 2001, les deux directeurs de collection ont souhaité mener leur aventure éditoriale séparément :

Philippe Pitaud a poursuivi la collection « Pratiques du champ social » en publiant des ouvrages de gérontologie engagés politiquement, basés sur des recherches et des travaux universitaires (Gérontologie : pour une éthique de la formation, Solitude et isolement des personnes âgées, Exclusion, maladie d'Alzheimer et troubles apparentés) et des ouvrages relatifs aux problématiques sociales élargies.

Richard Vercauteren a créé la collection « Pratiques gérontologiques » qui propose des ouvrages de réflexion et de méthodologie s'adressant à l'ensemble des personnels du champ gérontologique et destinés à faire progresser les pratiques, notamment dans les établissements et dans les structures de maintien à domicile (Missions et management des équipes en établissements pour personnes âgées, Construire une éthique en établissement, L'animation en maison de retraite).

Aujourd'hui en 2010, nous avons la volonté de poursuivre les deux collections existantes qui ont une identité maintenant assez affirmée et une utilité reconnue tant au niveau de la réflexion sur les pratiques, de la compréhension de notre société qu'au niveau plus concret de la mise en œuvre de politiques et de formation dans ce domaine. Mais l'opportunité de créer enfin la collection « L'âge et la vie - Prendre soin des personnes âgées » s'est enfin présentée autour d'un groupe éditorial pluridisciplinaire (Michel Billé, Christian Gallopin, Jérôme Pellissier, José Polard).

Collection « Pratiques du champ social »

Entretien avec **Philippe Pitaud**, sociologue, docteur en sociologie de la santé, directeur de l'Institut de gérontologie sociale de Marseille, professeur associé à l'université de Provence, directeur du master 1 et 2 Action gérontologique et ingénierie sociale et du diplôme d'université en gérontologie appliquée.

- Quel a été l'itinéraire qui vous a conduit à vous intéresser
- aux personnes âgées ?

J'ai d'abord eu un grand-père formidable auquel j'ai d'ailleurs rendu hommage en le faisant figurer sur mon dernier livre *Bien*

collections gérontologiques

vieillir, cent ans et plus (érès, 2007). Au cours de mes études en sociologie de la santé, j'avais trouvé un emploi en secteur rural en contact avec des maisons de retraite. J'ai de ce fait été amené à avoir des échanges avec des personnes très seules dans des institutions éloignées de tout ou presque ; ceci dans les années 1970 où les établissements n'étaient pas ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. J'ai ensuite choisi de faire ma thèse de doctorat dans un laboratoire du CNRS sur le thème très peu traité à l'époque de la retraite au féminin, thèse que j'ai publiée dès l'obtention de mon titre de docteur (1983) aux éditions Pierre Horay dans la collection « Femmes en mouvement » où je crois bien que j'ai été le seul homme!



Philippe Pitaud

Comment en êtes-vous venuà vous engager dans l'édition ?

Ce premier livre m'a donné le goût d'écrire mais j'avais déjà eu une expérience de deux années de rédacteur en chef avec la création d'un fanzine auquel avait participé Bruno Bianchi, l'inventeur et le dessinateur d'Inspecteur Gadget. Nous avions fondé une petite édition intitulée Basket Bitume et Tam Tam associés. C'était déjà exaltant.

J'ai ensuite travaillé à la rédaction de nombreux articles scientifiques, participé à des ouvrages collectifs tant dans le champ gérontologique que dans celui du travail social et puis j'ai participé à des actions de valorisation/vulgarisation de travaux de recherche, mesurant la nécessité de renvoyer vers la société civile ce que j'appelle les effets induits de la production de connaissances. Je m'occupe d'ailleurs encore aujourd'hui du numéro spécial annuel de la revue du CREAI PACA et Corse, seule revue de ce secteur dans ces deux régions.

Comment concevez-vous l'objectif de la collection que vous dirigez ? Qu'est-ce qui vous paraît aujourd'hui important de promouvoir ? En direction de quels publics ?

Dans cette collection, je l'ai affiché dès le début, il s'agit de permettre à des scientifigues engagés de partager leurs savoirs avec le plus grand nombre. Mais il s'agit également de permettre à des acteurs sociaux d'interroger leurs pratiques professionnelles et par là, de questionner les pratiques d'autres professionnels. Dans un monde aussi éclaté que le nôtre, il importe de rechercher le sens de nos engagements comme leurs conséquences pour donner du sens à nos actes et participer d'un meilleur être en devenir des populations dont le secteur social et médico-social a la charge. La collection « Pratiques du champ social » a toujours souhaité, dans cette dynamique, s'adresser au plus grand nombre: travailleurs sociaux et médicosociaux, soignants, chercheurs et enseignants chercheurs, étudiants mais également les familles dans leur complexité et leur diversité.

Quels sont vos projets, à court et moyen terme, pour la collection ?

Nous avons en chantier deux projets collectifs liés à des problématiques de terrain comme de réflexion intégrant des praticiens et des universitaires. Vous comprendrez qu'il n'est pas nécessaire de les dévoiler dans l'immédiat. Il suffit de dire que nous sommes inscrits dans des projets en construction qui témoignent d'une vitalité de la collection. Par ailleurs, des auteurs nous ont également soumis récemment deux autres projets d'ouvrages actuellement à l'étude aux éditions éres concernant d'une part la ruralité et d'autre part les nouveaux modes du vécu de l'urbain. J'ai enfin, dans le cadre du master AGIS, la très grande chance d'être entouré de jeunes brillants auxquels l'avenir appartient. Je leur fait confiance pour assurer la relève et être présents quand les vieilles badernes, dont moi-même, disparaîtront de la scène.

(Suite page 4)

Pratiques du champ social – Gérontologie

dirigée par Philippe Pitaud

LE PROJET GÉRONTOLOGIQUE TERRITORIAL : UN DÉFI POUR LES ÉLUS LOCAUX

Au moment où les décideurs locaux ont la responsabilité de penser l'accompagnement des personnes âgées d'aujourd'hui et de demain, ce premier ouvrage méthodologique guide les élus dans l'élaboration de leur projet gérontologique territorial. Celui-ci constitue un vrai défi en termes de logement, de santé, d'accompagnement des personnes dépendantes, de solidarité, d'image, de sens de la vie..., qu'ils vont devoir relever pour faire face au vieillissement de la population. Les auteurs proposent ici des pistes de réflexion opérationnelles pour les aider à penser ce projet, à le formaliser, à le mettre en œuvre et à l'évaluer.

13,5 x 21, 128 pages, 20 €

Sous la direction de Philippe Pitaud

SOLITUDE ET ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

Ce livre et les enseignements qu'il comporte envisagent la solitude des personnes âgées non pas comme un simple problème de santé publique matérialisé par l'afflux d'isolés en rupture de lien social dans les hôpitaux chaque été, mais comme un véritable problème de société. Se pose tout entière la question de la déliquescence du lien social au sein d'une société qui, favorisant l'individualisme à outrance et le recours au gain sous toutes ses formes, se révèle de plus en plus incapable de soutenir les plus fragilisés de ses membres. 13,5 x 21, 272 pages, 23 €

Philippe Pitaud

BIEN VIEILLIR: 100 ANS ET PLUS?

S'inspirant de destins de centenaires rencontrés ici et là au détour de ses pratiques de gérontologue, l'auteur a souhaité apporter une vision positive de ce long chemin qu'est la vie de chacun à travers des analyses réflexives mais également la parole de femmes et d'hommes qui ont vécu cent ans et plus. Dans ces pages, leurs discours romancés constituent avant tout une leçon de vie pour les générations à venir, témoignant qu'au-delà des désillusions, des peines, des trahisons, des difficultés rencontrées, vieillir est une expérience extraordinaire. Cet ouvrage s'achève par une partie consacrée au Bien-vieillir, véritable manuel pour un « meilleur-vieillir » en devenir. Le lecteur y puisera des vivres symboliques et des forces pour continuer d'aller de l'avant quel que soit son âge.





Pratiques gérontologiques dirigée par Richard Vercauteren

Sylvain Connangle, Richard Vercauteren

MISSIONS ET MANAGEMENT DES ÉQUIPES EN ÉTABLISSEMENT POUR PERSONNES ÂGÉES

Un établissement d'hébergement pour personnes âgées est-il une « entreprise comme une autre »? Si la rigueur institutionnelle définit les normes, les auteurs insistent sur la notion de culture gérontologique pour cerner des moyens adaptés aux différentes circonstances, que demande la prise en considération du sujet âgé dans le contexte de son hébergement. Loin des standards des pratiques managériales, l'ouvrage est un échange à deux voix entre un responsable d'établissement et un sociologue. Ils ne proposent pas de solution fondée sur une analyse de situations typiques, mais essayent ensemble de développer un « état d'esprit gestionnaire ». Partant de là, ce sont le changement et la représentation des pratiques au sein des établissements qui sont abordés en profondeur. 13,5 x 21, 152 pages, 23 €



Michel Personne

LE CHAOS DU VIEILLISSEMENT

Offrir un regard sur les difficultés présentes mais aussi donner des solutions aux familles et aux professionnels face aux errances des maladies des personnes âgées : l'implication professionnelle du corps médical, paramédical, des gérontologues constitue la richesse de ce recueil de textes. Le désarroi face aux pathologies, face à l'absence de solutions immédiates, montre que le chaos vécu n'est pas seulement celui de l'autre, que l'on plaint, certes, mais aussi que l'on redoute quand on ne le comprend plus. Il est d'abord celui de l'accompagnant. L'objectif de ce livre est de contribuer au mieux-être de tous en proposant des solutions innovantes et inédites.

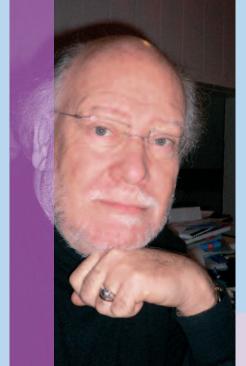
13,5 x 21, 184 pages, 23 €

Sous la direction de Raymonde Fellet, Charles Roncin

SOUCI DU CORPS, SPORT ET VIEILLISSEMENT

Cet ouvrage éclaire les multiples comportements et les attentes des retraités face à leur santé physique, mentale et sociale. Il devrait aider les professionnels (et les bénévoles) du sport à mettre en place des situations d'apprentissage permettant aux seniors de se placer individuellement dans une trajectoire de progrès et corollairement de bien-être. Une perspective qui dépasse les aspects biologiques pour s'intéresser aux aspects socio-anthropologiques du vieillissement.

13,5 x 21, 176 pages, 22 €



Richard Vercauteren

Collection « Pratiques gérontologiques »

Entretien avec **Richard Vercauteren**, sociologue, gérontologue, spécialisé dans l'analyse institutionnelle des établissements sanitaires et sociaux, intervenant dans plusieurs services universitaires de formation continue.

- Quel a été l'itinéraire qui vous
- a conduit à vous intéresser
- aux personnes âgées ?

Il y a souvent une part de hasard dans un itinéraire. J'avais en 1986 créé un centre d'insertion pour les jeunes. Je connaissais M. Pitaud depuis des années ; nous nous étions rencontrés au lycée à Casablanca en 1968. Son récent engagement dans la gérontologie et sa sollicitation m'ont conduit à associer les problématiques d'exclusion des jeunes à celles des aînés.

Ensemble nous avons ainsi démarré en gérontologie. Au-delà du hasard, l'être humain et l'exclusion ont toujours été au cœur de mes préoccupations. C'est donc naturellement que je me suis intéressé aux personnels qui s'occupent de ceux que la société marginalise, dont les plus âgés.

- Comment en êtes-vous venu
- à vous engager dans l'édition ?

Je différencie écrire et m'engager. Érès m'a proposé une prise de responsabilité en dirigeant une collection. Il y a dans cet engageRencontre avec...

ment un militantisme de la communication. M'engager, c'était chercher des auteurs, organiser des échanges, prospecter : bref une aventure humaine passionnante. La rencontre avec Georges Hahn, Jean Sacrispeyre et Marie-Françoise en 1991 m'a convaincu qu'écrire n'était pas suffisant. La confiance d'un éditeur est aussi centrale qu'écrire, c'est ainsi que je me suis engagé dans l'édition. Une histoire de rencontre, encore.

- Comment concevez-vous l'objectif
- de la collection que vous dirigez?
- Qu'est-ce qui vous paraît
- aujourd'hui important de
- promouvoir ? En direction
- de quels publics ?

Une ligne éditoriale ne s'improvise pas et elle évolue. La gérontologie a changé en 20 ans. Les objectifs d'une collection s'adaptent à l'actualité, surtout quand le but est de s'appuyer sur aujourd'hui pour parler de demain. Pour moi, il y a deux pistes à suivre : promouvoir une gérontologie sociale face à la gérontologie paramédicale qui s'installe, et donner du sens au travail. Pour un objectif unique : faire parler les acteurs sur leur pratique pour les analyser et améliorer la qualité d'intervention. Le public reste le professionnel en activité ou futur.

Quels sont vos projets, à court et moyen terme, pour la collection?

Fidéliser des auteurs de référence (Hervy, Personne, Connangle...) est mon souhait, et que chaque année d'autres nous rejoignent. À court terme mon projet est d'associer ces auteurs à un ouvrage qui s'intitulera Vocabulaire de la gérontologie sociale. Nous y travaillons depuis trois ans. Je crois en la pluridisciplinarité. Je suis moi-même issu du pharmaceutique, titulaire d'un DESS de psychologie du travail, d'un DEA de sociologie de la santé et plus récemment d'un DEA de philosophie. Cette collection doit être le fer de lance de nouvelles problématiques et poursuive son œuvre de défrichage. Qui, avant elle, avait parlé du projet personnalisé, de la méthode d'animation, des missions des personnels, de la fragilité des aînés, de l'interprofessionnalité ? On travaille actuellement sur les outils managériaux issus de la loi de 2002 et sur l'articulation handicap et vieillesse. Cette collection prend le risque de la critique en étant dans l'actualité. Maintenir ce cap est mon désir, et que chaque fois qu'on s'interroge sur «quoi de neuf en gérontologie», on ait le réflexe de chercher un ouvrage dans « Pratiques gérontologiques ».

(Suite page 6)

Pratiques gérontologiques dirigée par Richard Vercauteren

Sylvain Connangle, Richard Vercauteren

GÉRER LA QUALITÉ EN ÉTABLISSEMENT POUR PERSONNE ÂGÉES

La culture gérontologique dans les équipes multiprofessionnelles

Cet ouvrage milite pour l'instauration d'une « culture gérontologique » au sein des établissements pour personnes âgées visant à concilier deux visions mêlées mais parfois perçues comme antinomique : celle du soignant qui considère la personne âgée comme « malade » et celle du travailleur social qui s'adresse à la personne elle-même. Dans ce contexte, les auteurs, rompus aux méthodologies anglo-saxonnes, proposent la mise en place de procédures destinées à unifier les pratiques et à valoriser une approche organisationnelle ancrée dans les principes du management. S'intégrant dans une véritable démarche vers un processus de qualité, l'ouvrage concourt à l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées en établissements par une approche globale et multidimensionnelle qui articule et harmonise les pratiques pluriprofessionnelles. 13.5 x 21, 144 pages, 23 €

Sous la direction de Dominique Manière, Martine Aubert, France Mourey, Sabrina Outata

INTERPROFESSIONNALITÉ EN GÉRONTOLOGIE

La complexité du vieillissement, des fréquentes polypathologies ou encore des intrications médicopsychosociales les sous-tendant (et donc la nécessité de recours à divers intervenants devant coordonner leur action) rend évidente l'interprofessionnalité. Mais force est de constater que restent rares les mises en oeuvre d'une réelle interprofessionnalité, où sont respectés et appliqués les principes élémentaires de communication, de connaissance et respect des missions de chacun, de cohérence des actions. Des témoignages et des exemples (fiches pratiques) de professionnels de terrain permettent de saisir les bénéfices et les limites de cet outil incontournable du travail d'équipe en gérontologie.

13,5 x 21, 280 pages, 25 €

Sous la direction de Daniel Réguer

VIEILLISSEMENT ET PARCOURS DE FINS DE CARRIÈRE : CONTRAINTES ET STRATÉGIES

Les politiques de retraite ou de désemploi des salariés âgés imposent de nouveaux modèles de parcours de vie et concourent alors à déformer la structure par âge de la main-d'oeuvre des entreprises, et consécutivement de la période de l'après-travail. Trop âgés pour travailler et trop jeunes pour percevoir une pension, des travailleurs vieillissants développent de multiples stratégies : débrouillardise individuelle, clubs de chercheurs d'emploi, groupes de pression, syndicalisme... Là se situe l'enjeu de cet ouvrage éclairé par des observations étrangères : pointer l'action respective et indissociable des politiques publiques, des entreprises et des mouvements sociaux, voire sociétaux, dans la construction sociale des parcours de vie.

13,5 x 21, 240 pages, 25 €

Bernard Hervy, Richard Vercauteren

L'ANIMATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

À la fois historique, réflexif et concret, cet ouvrage soutient une animation référée à une qualité de vie fondée sur l'harmonie personnalisée à partir des attentes individuelles et non sur la standardisation d'approches collectives et systématiques. Il développe une véritable méthodologie, analyse la place des différents acteurs (animateurs, équipes, bénévoles, familles) sans oublier que la personne âgée doit rester au cœur du dispositif.

13,5 x 21, 232 pages, 23 €

Claire Hartweg, Geneviève Zehnder

ANIMATEURS ET ANIMATION EN ÉTABLISSEMENT POUR PERSONNES ÂGÉES

Un ouvrage écrit par des professionnels sur leur pratique d'animation. S'appuyant sur la méthodologie décrite par R. Vercauteren et B. Hervy, il décrit dans le détail une mise en application et une analyse de situations d'animation transférables et adaptables dans divers contextes institutionnels. Les partenariats, les objectifs, les évaluations sont ici abordés successivement. L'animation s'affirme et se dévoile ainsi comme un authentique métier dans le domaine du vieillissement.



Sous la direction de Serge Clément, Jean-Pierre Lavoie

PRENDRE SOIN D'UN PROCHE ÂGÉ

Le souci de limiter les dépenses publiques en matière de santé autorise-t-il de demander aux familles un investissement encore plus grand, alors qu'elles fournissent déjà environ 80% de l'aide et que les transformations sociétales en cours ne favorisent pas toujours ce fonctionnement familial? Cet ouvrage propose un état des lieux de l'aide familiale à la vieillesse fragilisée dans deux contextes culturels différents, la France et le Québec : définitions sociales de l'aide, dynamiques familiales, politiques de la vieillesse, articulation entre services professionnels et engagement familial... Des contributions importantes et originales de chercheurs français et québécois permettent ici de saisir les grandeurs et les misères de ces solidarités, de dégager les zones d'ombre encore à explorer, de questionner les pratiques et les politiques en direction des personnes âgées et de leur famille.

13,5 x 21, 288 pages, 25 €

Pascal Menecier

LES AÎNÉS ET L'ALCOOL

À la croisée des chemins de la gérontologie et de l'addictologie, cet ouvrage fait un point exhaustif sur les connaissances actuelles, mais aussi sur les représentations et les préjugés concernant l'alcool et la vieillesse. Plutôt que de parler seulement d'alcoolisme, il explore l'ensemble des interactions possibles entre les aînés, l'alcool et le vieillissement, et ouvre ainsi des perspectives nouvelles de prise en charge et d'accompagnement des personnes âgées en difficulté avec l'alcool, à destination des soignants et, au-delà, de l'entourage.

13,5 x 21, 232 pages, 23 €

Bernard Hervy, Jean-Luc Schaff, Richard Vercauteren

LE PROJET DE VIE PERSONNALISÉ DES PERSONNES ÂGÉES

Du projet institutionnel au projet de vie personnalisé, il existe dans les établissements pour personnes âgées (et les structures d'aide à domicile) un ensemble de projets qui doivent être coordonnés les uns aux autres pour répondre aux exigences de la loi 2002-2 mais surtout améliorer les conditions et la qualité de la vie des personnes accueillies. Ceux-ci ne sont pas destinés à être des textes définitifs et parfaits mais doivent être mis en œuvre par un collectif de professionnels et évalués quant à leur pertinence pour chaque personne individuellement. Cet ouvrage fournit des éléments théoriques, méthodologiques et pratiques pour construire, faire vivre et évaluer le projet de vie personnalisé des personnes âgées et très âgées. 13,5 x 21, 176 pages, 23 €

Michel Personne, Richard Vercauteren

ACCOMPAGNER LES PERSONNES ÂGÉES FRAGILES

Cet ouvrage apporte des réponses nouvelles en matière d'accompagnement des personnes âgées fragiles en interrogeant conjointement les comportements des professionnels et de l'environnement. Son originalité réside dans une observation nouvelle des différents acteurs qui interviennent auprès des personnes âgées. Les auteurs développent notamment ce que pourraient être l'entraide intergénérationnelle, la formation, la pluridisciplinarité comme éléments qui contribuent à un accompagnement – et non une prise en charge – de qualité, à condition d'évaluer avec justesse tant la situation que les pratiques professionnelles.

13,5 x 21, 152 pages, 20 €



Pratiques gérontologiques dirigée par Richard Vercauteren

Daniel Alaphilippe, Roger Fontaine, Michel Personne

DIFFICULTÉS ET RÉUSSITES DE LA VIE EN ÉTABLISSEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

Les accompagnements difficiles des personnes âgées dépendantes ne s'accommodent pas d'idées reçues, de stéréotypes et de croyances. La prévention et les conduites à tenir doivent être articulées à un système complexe individuel – biologique, psychologique –, social et institutionnel. Cet ouvrage offre des pistes conceptuelles référées à des difficultés concrètes dans les établissements. Il analyse les réussites qui en résultent afin d'aider les acteurs du soin et de l'accompagnement.

13,5 x 21, 144 pages, 23 €

Joël Defontaine

CITOYENNETÉ EN INSTITUTIONS ET SERVICES POUR PERSONNES ÂGÉES

Dans cet ouvrage, l'auteur développe une critique des dispositifs, d'un point de vue juridique, observant ce qui joint ou disjoint le secteur social et médico-social du secteur sanitaire et en analysant la portée en outils mis à disposition de l'usager pour qu'il exerce ses droits citoyens. En quoi ces outils peuvent-ils assurer jusqu'à la fin de la vie ce minimum d'humanité ? Existe-t-il des pistes nouvelles pour créer les rapports de force nécessaires à l'écoute et à la prise en compte de la personne âgée en perte d'autonomie ?

13,5 x 21, 160 pages, 23 €

Bernard Laborel, Richard Vercauteren

CONSTRUIRE UNE ÉTHIQUE EN ÉTABLISSEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

Contribution à la démarche éthique et guide méthodologique de sa mise en action, cet ouvrage répond à un besoin de clarification et d'approfondissement de la réflexion sur les décisions et les pratiques gérontologiques, dans le contexte d'une société qui n'a trop souvent de la vieillesse qu'une vision réductrice et déformée. La complexité des situations rencontrées dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées plonge trop souvent les acteurs du quotidien dans des positions déroutantes, voire déstabilisantes. Faute d'une réflexion profonde personnelle et collective sur les valeurs et les principes devant éclairer les décisions et les comportements, les pratiques perdent de leur sens, allant parfois jusqu'à des dérives, au détriment des résidents comme des personnels. Les auteurs souhaitent non pas « dire « ce qu'est l'éthique en gérontologie, mais cerner ce qui leur paraît relever d'exigences et de cohérence dans le fonctionnement des établissements.

13,5 x 21, 152 pages, 23 €



Collection « L'âge et la vie – Prendre soin des personnes âgées »

Entretien avec Michel Billé, sociologue, spécialisé dans les questions relatives aux handicaps, à la vieillesse et à l'évolution des structures familiales, auteur de La chance de vieillir. Essai de gérontologie sociale (L'Harmattan, 2004) et coauteur avec Didier Martz de La tvrannie du bien vieillir (Le bord de l'eau, 2010); Christian Gallopin, médecin, chef du service de soins palliatifs et consultant à l'Unité d'évaluation et de traitement de la douleur (centre hospitalier de Troyes). « Dé-formé » en master de philosophie contemporaine, rhétorique et éthique auprès de Frédéric Gros à Paris XII, il participe à la mise en place du nouvel Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer, EREMA, (CHU de Reims); Jérôme Pellissier, chercheur en psychogérontologie et écrivain, auteur de plusieurs ouvrages consacrés au « prendre soin » et à la place des personnes âgées dans notre société, chargé de projet au sein de l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer : José Polard, psychologue, psychanalyste, membre d'Espace analytique où il anime le Cercle de la psychanalyse du sujet « âgé », coauteur du livre Vieillir... Des psychanalystes parlent (érès, 2009).

- Quel a été l'itinéraire qui vous
- a conduit à vous intéresser
- aux personnes âgées ?

Michel Billé: Mon parcours professionnel commence par une formation d'éducateur spécialisé suivi par des études de sociologie. C'est précisément la sociologie qui m'a conduit à travailler, au tout début des années 1980, sur le vieillissement de la population. La période était prometteuse, la politique vieillesse connaissait une profonde transformation, on parlait « d'humanisation des hospices », on créait partout des établissements et des services de soutien et de soin à domicile, on commençait à voir se profiler les questions sociétales liées au vieillissement et s'amorcer une sorte d'effervescence gérontologique... Le sort, le statut, la place de nos contemporains les plus âgés dans la cité commençaient à poser questions... Formidables questions! Comme sociologue et comme responsable de for-



Michel Billé

mation, je me suis évidemment intéressé à tous ces sujets parce que derrière ce qui se présente comme des questions de société nous avons à découvrir ceux qui les vivent...

Christian Gallopin: Après dix années d'activité en médecine rurale et dans un petit hôpital de proximité pleinement orienté vers la gériatrie, j'ai pris la décision de m'occuper essentiellement de soins palliatifs et de douleurs chroniques. Soins palliatifs et gériatrie croisent des valeurs communes : reconnaître jusqu'au bout - de la vie - la personne selon l'impératif kantien « toujours en même temps comme une fin et jamais seulement comme un moyen ». Aussi était-il logique pour un apprenti médecin d'aller ensuite vers un apprentissage philosophique, paradoxalement et fautivement absent des études médicales, qui me permette d'accoucher d'une pensée renouvelée plus loin et en même temps toujours aussi près – complètement abouchée au réel, en prise sur la pratique au quotidien.

Jérôme Pellissier : Difficile de répondre : je sais de moins en moins ce que sont « les personnes âgées », et donc également de moins en moins si ce sont « les personnes âgées » qui m'intéressent! En regardant mon parcours, je peux juste constater que les questions qui figuraient au cœur des études et travaux que j'ai menés (sur nos conceptions du temps, de ce qu'est grandir et vieillir, de la vulnérabilité, du prendresoin) en littérature, en psycholinguistique et en psychologie, se retrouvaient toutes réunies, intensément, autour de la manière dont notre société regarde (bien ou mal) et prend soin (ou non) de ses citoyens âgés et fragiles. Sans doute donc est-ce moins « les

directeurs des collections gérontologiques

personnes âgées » en tant que population qui m'intéressent que les relations que nous nouons avec elles. Je ne peux pas nier que la colère a joué un rôle important dans cet itinéraire : colère face à « l'âgisme », à la manière dont l'idéologie dominante exclut ces vieilles personnes vulnérables au nom d'une conception de « l'Homme idéal », adulto-centriste et obsédée par les performances et la rentabilité... Colère aussi à cause des conséquences de cette exclusion, des difficultés que nous avons du coup à construire pour ces personnes vulnérables des manières de prendre soin d'elles respectueuses de leur personnalité, soutenant leur estime de soi et leur désir de vivre.

José Polard : De l'enfance à la vieillesse, il n'y a que quelques pas... Voilà pourquoi je travaille tout autant auprès de vieilles personnes, que d'adultes plus jeunes aux prises avec leur névrose, happés par la dépression ou la maladie grave, mais aussi d'enfants et d'adolescents avec leur famille. Avec une formation initiale de psychologue clinicien, on est porté à la rencontre. J'ai participé à une ambitieuse restructuration architecturale et une profonde rénovation des pratiques professionnelles à l'hôpital Plaisir-Grignon en Yvelines. Pourtant le premier contact fut un choc, une rencontre avec le réel d'une vieillesse recluse et exclue, une vieillesse handicapée et chronicisée. Sans parler des équipes peu formées, ployant sous la charge, mal encadrées, dévalorisées et se sentant abandonnées. Animé d'une sorte d'engagement (sans militantisme), je suis allé à la rencontre de ces sujets âgés, de leur famille et de ces multiples soignants,



Christian Gallopin

avec le souci têtu (car sinon, comment vaincre les résistances ?) d'agir sur la réalité, psychique mais aussi partagée avec d'autres. Deux idées précieuses, nourries de ma formation de psychanalyste, balisent cette clinique. Comment prendre soin d'une personne âgée vulnérable si l'on ne tient pas compte de son environnement humain? Et un postulat, qui est aussi une référence éthique, accompagne tout acte, toute parole auprès d'une vieille personne : vieillir n'est pas cesser de devenir.

Comment en êtes-vous venu à vous engager dans l'édition ?

Jérôme Pellissier: Par la fiction d'abord: mon premier livre était un roman, construit autour de l'histoire d'une vieille dame et d'une famille troublées par l'apparition soudaine de cette « maladie d'Alzheimer »... L'écriture romanesque permettait de donner vie, plus librement que dans un essai, à la manière dont chacun, singulièrement, éprouve et réagit aux événements qui déstabilisent tous nos équilibres, personnels et familiaux.

Les essais s'inscrivent quant à eux dans une démarche plus globale, davantage centrée sur l'analyse, se prêtant mieux aussi à la dénonciation : certains de mes livres assument un ton résolument pamphlétaire, violent face aux violences sociales qu'ils dénoncent. D'autres, comme le prochain à paraître dans la collection, adoptent au contraire un objectif surtout pédagogique : tenter de transmettre le plus clairement possible des connaissances, des pistes pour la réflexion et l'action, nous permettant de mieux prendre soin des personnes atteintes de syndromes démentiels.

Fictions ou essais, ces textes s'inscrivent tous dans une conviction: ceux qui ont la chance de manier facilement les mots doivent les mettre au service de celles et ceux qui, à cause d'une maladie par exemple, ont un accès difficile à la parole. La parole des vieilles personnes fragiles est aujourd'hui difficilement entendue: parce qu'elle est souvent affaiblie et parce que nous sommes socialement assez sourds. Je crois que l'écriture nous offre un beau moyen de servir aussi de porte-voix à cette parole.

José Polard: En remarque préliminaire, comment ne pas remarquer la dimension romanesque de chaque existence, et encore plus en cours de vieillesse, lorsqu'on est moins dans l'action que dans le souvenir et l'évocation? De sorte que tout naturellement le vieillissement, le sien et celui de l'autre, appelle l'enregistrement, la trace

écrite, la transmission... Pour ma part, c'est le souci de la transmission, le hasard de rencontres et enfin une sorte de logique, quelques articles, un séminaire à Espace analytique sur le sujet âgé, un livre récent, qui m'ont conduit à cette aventure collective et éditoriale. Et peut être aussi, un livre d'entretiens publié il y a quelques années avec le concours de la Fondation de France, livre de rencontres avec des destins peu ordinaires, d'hommes et de femmes très âgés, très abîmés dans leur corps ou par la société, ayant passé quarante à cinquante ans dans la même institution... et dont les vies en valent bien d'autres.

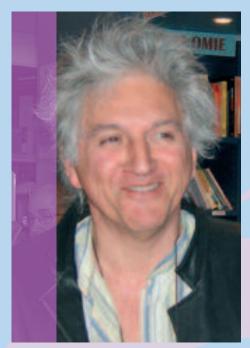


Jérôme Pellissier

Christian Gallopin: Soins palliatifs, douleurs, deux endroits de l'humain sur lesquels la médecine vient buter. Deux pierres de touche, la même en fait. La mort, la souffrance, en marge du médical, et pourtant comme le dit si justement la psychanalyste Martine Derzelle : « L'important dans le texte, c'est la marge! » Mais si la marge recèle ses trésors de sens, le texte a toujours été pour moi non pas l'objet d'un travail ou d'une passion de vie, mais le sens de ma vie. Je lis et j'écris parce qu'il faut bien respirer. Écrire sur l'univers gériatrique, en dégager les lignes de force, en tirer les fils qui font sens est pour moi de la même nature qu'écrire un essai philosophique ou un texte poétique. Aussi la participation à une aventure éditoriale est-elle naturelle dans ma démarche et ma réflexion. Plutôt qu'un engagement dans l'édition – l'engagement en tant qu'acte militant obéit à un mot

(Suite page 8)

La gérontologie chez **érès** 2010



José Polard

d'ordre et ça me gêne – je crois qu'il s'agit plutôt pour moi d'une résistance. Résistance en acte pour la mise en lumière de textes qui avivent la pensée à propos de ces zones de vie « misent à la marge » par un homme qui a peur de lui-même. Peur de lui, peur de l'autre. Malade, vieux, éclopé, vulnérable, agonisant, bref tellement homme.

Michel Billé: C'est à la fois le goût de l'écriture, un intérêt personnel pour les livres, leur rôle fondamental dans la démarche de formation des uns et des autres et des rencontres qui m'ont progressivement mobilisé sur l'édition. Le travail auquel je peux contribuer est collectif, travail d'une petite équipe de direction d'une collection, ce caractère collectif en fait l'intérêt.

Comment concevez-vous l'objectif de la collection que vous dirigez ? Qu'est-ce qui vous paraît aujourd'hui important de promouvoir ? En direction de quels publics ?

José Polard: Avec un objectif majeur, penser clairement, agir clairement, parler clairement. Précisons que clarté n'est pas contradictoire avec complexité. Pour qui? D'abord pour les équipes, les soignants, les professionnels du domicile. Leur travail requiert certes une certaine technicité, mais le cœur de leur action est basée sur la relation, et particulièrement une relation désirante, vivante et créative. Ensuite les familles dont le fonctionnement, les échanges, les solidarités, les émancipations

ont terriblement évolués depuis quarante ans. Comment les aider à y voir clair dans cette phase délicate du vieillissement d'un des leurs ? Et enfin, les gens âgés, eux-mêmes.

Michel Billé: Se mettre au service de ceux qui notamment par manque d'habitude ou par marquage culturel lisent peu, me semble important. Ces publics les plus modestes a priori qui chaque jour sont en relation avec les personnes âgées qu'elles accompagnent et peuvent trouver dans la lecture, si l'on s'adresse à eux avec le souci de les rejoindre, matière à se ressourcer.

Christian Gallopin : Dans un langage accessible, avec les familles, les soignants, les accompagnants de ces personnes, âgées peut-être mais personnes toujours, il s'agira d'envisager des postures d'interrogation, de réflexion, de pensée, d'émotion, de création... Dans des livres courts, ramassés et en même temps exigeants. Non pas des manuels, non pas des livres de cuisine, des livres de recettes qui savent, qui disent, mais plutôt des textes incertains – quoique rigoureux - qui ouvrent, explorent et laissent advenir des questionnements. Parce que les vulnérabilités des personnes âgées sont aussi nos vulnérabilités à tous, s'intéresser aux paysages de ces personnes âgées plutôt qu'aux personnes âgées comme paysage. Alors, le public ? Peut-être enfin ceux qui s'y collent! Ceux qui, sur le terrain, en première ligne, chaque jour, aide-soigant(e)s, auxilliaires de vie, aides-ménager(e)s, parents... permettent à ces personnes de vivre à domicile ou en institution autre chose qu'une fin de vie. Une vie tout simplement.

Jérôme Pellissier: Cette collection devrait offrir des livres qui aident à faire des liens: des liens entre les aspects sociopolitiques (quels regards notre culture, notre société porte-t-elle sur le vieillissement, sur la vieillesse, sur la fragilité et le prendre-soin?) et les aspects plus concrets du prendre-soin (comment ces regards influencent-ils les pratiques professionnelles, comment celles-ci peuvent-elles adoucir la violence de certains regards?). Des liens entre les apports théoriques et les manières de les concrétiser dans nos pratiques quotidiennes...

Quels sont vos projets, à court et moyen terme, pour la collection ?

Michel Billé: Ils sont définis par l'esprit même de la collection: permettre à des lecteurs de partager la démarche d'auteurs soucieux non seulement d'apports techniques mais d'une démarche de profonde humanité. Dominique Platier-Zeitoun, José Polard **VIEILLIR...**

Des psychanalystes parlent

Photographies de Jacky Azoulai Alors que le sujet du vieillissement est insuffisamment abordé dans les associations psychanalytiques, les auteurs sont allés à la rencontre de psychanalystes avançant en âge : comment, aussi fortement engagés professionnellement qu'ils le sont dans leur désir, font-ils avec cette expérience singulière ? En quoi celle-ci modifie-t-elle leur pratique ? Leur oreille d'analyste s'oriente-t-elle différemment ? L'âge génère-t-il des remaniements théoriques ? Qu'apporte l'analyse à des patients âgés ? Ces témoignages pris dans le vif d'une rencontre sont accompagnés de photos en noir et blanc. Avec la participation de : Annie Anzieu, Bernard Brusset, Raymond Cahn, Annie Cordie, Roger Dadoun, Henri Danon-Boileau, Denise Diatkine, Claude Dumézil, Judith Dupont, Philippe Jeammet, Claude Maillard, Alain de Mijolla, Michèle Montrelay, Michèle Moreau Ricaud, Marianne Rabain-Lebovici, Conrad Stein, Bernard This, Daniel Widlocher.

20 x 20, 256 pages, 28 €



VIEILLIR EN COUPLE ET EN FAMILLE Revue Dialogue n° 188

Coordonné par Bernadette Legrand et Philippe Robert 15,5 x 24, 16 €

VIEILLIR, C'EST VIVRE ? VST n° 99 - Vie sociale et traitements, revue publiée par les Ceméa,

Coordonné par Rachid aiT Si Selmi et Francois Chobeaux 17 x 24, 96 pages, 16 €

VIEILLIR ENTRE PROCHES ET PROFESSIONNELS Revue Empan n° 52

Coordonné par Marcel Drulhe et Paule Sanchou 17 x 24, 200 pages, 16 €

ÉDITIONS ÉRÈS Société d'éditions "Recherches et Synthèses" ÉRÈS - S.A.R.L. au capital de 48 480 € - R.C. Toulouse 80 B 566. N° SIREN B 319 568 994 000 36 • Gérance et direction littéraire : Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre • Commercial : Direction : Liliane Gestermann. Administration des ventes, gestion des abonnements : Rebecca Orban, Sylvain Laroche • Promotion|Presse : Liliane Gestermann, Anne Bardou • Fabrication : Lucie Raynal, Bérangère Soubiron • Comptabilité : Sylvie Sor • Nos ouvrages sont en vente en librairie ou à défaut chez l'éditeur : 33, avenue Marcel Dassault, 31500 Toulouse. Tél. 05 61 75 15 76 - Fax 05 61 73 52 89. Site internet: http://www.editions-eres.com • Service abonnements : CRM ART - Éditions érès - BP 15245 - F - 31152 FENOUILLET Cedex. E-mail : commandes.eres@crm-art.fr - Tél. + 33 (0) 5 61 74 92 59 - Fax + 33 (0)5 17 47 52 67 • Diffusion librairies : France et Belgique : VOLUMEN (Paris). Suisse : SERVIDIS (Chavannes de Bogis). Canada : SOMABEC (St-Hyacinthe, Québec).

www.editions-eres.com



ISBN: 978-2-7492-1333-0 Imprimé en France